

police sont surchargés de communications téléphoniques leur signalant *des faits imaginaires* et doivent de ce fait déplacer inutilement des forces de réserve. »

*Dans le même ordre d'idées, il faut signaler la variation du nombre des morts européens. Il y a eu en définitive quatre morts (trois Français et un Espagnol). Or, la VIGIE du 9-12 annonce sept morts européens. MAROC-PRESSE du même jour en annonce huit et dix simultanément, dans deux articles en première page !*

2° *Le ton général des articles de la presse française du Maroc est violent et alarmant.*

LA VIGIE du 9-12 : « A Casablanca on a obéi aux mots d'ordre au jour et à l'heure fixés et il serait fort imprudent pour les organisateurs de cette journée d'émeute de prétendre qu'il pouvait s'agir pour leurs troupes d'une manifestation dictée par un quelconque sentiment de solidarité avec les syndicalistes tunisiens. Il est aisé de s'en rendre compte lorsqu'on constate qu'il a été fait appel pour « manifester » à une pègre où se comptent de très nombreux jeunes voyous de 12 à 18 ans sans doute incapables d'avoir une opinion personnelle et toujours prêts à participer à un mauvais coup... Ces voyous sans foi ni loi, venus de partout et que la police avait en partie refoulés grâce à des rafles régulières et efficaces constituent les troupes de choc des partis extrémistes. »

LA VIGIE du même jour : « De quoi sont composées ces troupes ? Les hommes de main du parti communiste, on les a arrêtés hier à la sortie du meeting de la rue Lassalle. On a reconnu en eux les jeunes trafiquants, la pègre casablancaise, les héros des faits divers crapuleux, et comme papiers d'identité ils avaient qui un poignard, qui un coutelas, qui un rasoir. Voilà les « défenseurs » du peuple marocain ! Voilà les « syndicalistes » qui assomment et poignent des passants sans défense. Les Américains qui les ont photographiés savent que la chaise électrique serait le seul siège à leur offrir. Que ne sont-ils aussi allés photographier les victimes, celles dont les corps ne peuvent même plus être reconnus par leur famille, tant ils ont été lacérés de coups de poignard, écrasés à coup de pierre, déchiquetés, mis en pièces par la foule hurlante des émeutiers ? »

3° *En même temps que la presse présente sous cette forme et dans ces termes les événements de Casablanca, elle insiste sur le calme qui règne dans tout le reste du Maroc. Très significative à cet égard est la relation des incidents qui se sont déroulés à Rabat. LA VIGIE du 12-12 décrit à la fois le calme qui a régné à Rabat, l'absence de xénophobie et cependant titre en gros : « Un mort et des blessés hier après-midi au cours d'échauffourées à Rabat. » L'article rapporte une fusillade partie d'une voiture de tourisme et dont quatre Marocains ont été victimes. Les auteurs de la fusillade sont « de nationalité ignorée ».*



## CASABLANCA

LA VIGIE du 14-12-52, faisant retour en arrière, examine « la genèse des événements ». Elle conclut : « Il a fallu se défendre. La répression a été ferme et rapide autant que nécessaire. Mais, de là à dire comme certains le font, que les gardiens de l'ordre ont été des provocateurs, il y a un pas que nul homme de bon sens, que nul témoin ne peut franchir. On a même de la peine à garder son sang-froid devant l'énoncé d'une pareille contre-vérité. Les autorités, elles, ont gardé leur calme. Elles n'ont réagi qu'à l'extrême limite, sous la pression des événements, lorsqu'elles ont dû protéger contre une meute d'assassins la population de la grande ville dont elles étaient responsables. »

*Mercredi 10. — Extrait du journal personnel d'un Français du Maroc.*

*Mercredi 10. —* J'arrive de la cathédrale de Casa où se sont déroulées les funérailles des victimes européennes. Ce fut grandiose. Une foule énorme envahissait la cathédrale et toutes les rues et avenues avoisinantes. Sur le terre-plein, le général Guillaume a fait un discours. Les esprits et les cœurs sont surexcités. La musique militaire a exécuté la *Marseillaise* et, aussitôt après, l'hymne chérifien. Dès les premières notes, de cet hymne, un *tolle* général jallit de la foule, des cris, des coups de sifflet, des protestations. Le général Guillaume a tenu bon et a fait le salut militaire jusqu'au bout. Quelle atmosphère ! Je suis perplexe, car même des chrétiens et des prêtres sont montés contre les Arabes : « Plus on en tuera, mieux ça vaudra », etc... De plus en plus, deux mondes s'affrontent : monde européen et monde arabe, et sûrement que tout cela n'arrange pas la situation. Les Arabes ont demandé la permission de faire des obsèques officielles pour leurs centaines de morts. La Résidence a refusé. Alors demain on s'attend à une nouvelle offensive du monde arabe. Aucun Européen ne veut retourner dans le *derb*.

*Dans une lettre collective, quatorze professeurs du lycée de Casablanca s'exprimaient ainsi sur les incidents de ces derniers jours :*

Pourquoi n'avoir rien dit des causes qui amenèrent le rassemblement des ouvriers des « Carrières Centrales » devant le poste de police du quartier ? Pourquoi n'avoir révélé qu'au fil des jours les circonstances dans lesquelles l'infortuné M. Ribes et six (?) autres malheureux trouvèrent la mort ; pourquoi n'avoir étalé que tout ce qui pouvait effrayer la population européenne, et par là exciter son désir de vengeance ; pourquoi avoir jeté un voile sur les éléments du drame qui eussent permis d'y découvrir autre chose que le déchaînement d'une pègre ivre et fanatique ?

Ces problèmes nous dépassent sans doute : mais nous constatons le renforcement d'un racisme, jusqu'alors latent, qui reçut une manière de consécration officielle le jour des obsèques européennes. Tout se passe, en somme, comme si l'émeute était l'occasion attendue qui justifiât et imposât une politique de répression politique et militaire dont nous commençons à subir les effets : arres-

tations arbitraires, expulsion des Européens dont le seul tort est d'avoir une opinion, déportations en masse, suppression des dernières libertés tolérées.

Dans les jours qui ont suivi ces événements la presse française du Maroc a publié un certain nombre de textes qui donnent des indications sur la signification et la portée des « émeutes » de Casablanca. La presse souligne qu'à la suite de ces événements deux objectifs ont été atteints, directement ou indirectement :

- a) Le revirement américain à l'O.N.U. ;
- b) La destruction de toutes les organisations d'opposition nationaliste au Maroc.

A. — La pression sur l'O.N.U. et le revirement américain.

MAROC-PRESSE du 9-12 : « Commentant l'assassinat du leader néo-destourien, Ferhat Ached, la presse arabe du Maroc a ordonné dimanche matin une journée de deuil. C'est une journée d'émeutes à vingt-quatre heures d'intervalle qu'a vécu Casablanca... Il s'agit bien d'un mouvement concerté, d'un complot... conçu et exécuté selon un mot d'ordre, toujours le même : impressionner les membres de l'O.N.U. en multipliant les troubles pendant que se déroule devant eux le débat sur la Tunisie. Reste à savoir si le sang versé à des fins de propagande ne l'aura pas été en vain. Il n'est pas exclu que l'amoncellement d'une cinquantaine de cadavres, dont dix européens, apporte aux délégués des Nations Unies la démonstration que les pays de protectorat seraient voués à l'insécurité et au désordre si, privés de la vigilance française, ils étaient abandonnés à leur sort. »

Le 9-12, dans l'après-midi, LA VIGIE titre : « La responsabilité des Nations-Unies est lourde. Les États-Unis reconnaissent maintenant que l'ingérence de l'O.N.U. en Afrique du Nord serait nuisible, mais c'est un peu tard !... » L'article rapporte sous ce titre le revirement de M. Jessup à la séance de la veille aux Nations-Unies.

VIGIE du 11-12 : Faisant allusion aux manifestations hostiles qui accueillirent l'hymne chérifien pendant les obsèques des victimes européennes, LA VIGIE évoque le jour où le sultan se sera désolidarisé nettement des agitateurs et écrit : « Ce jour-là, la foule française, avec joie, acclamera l'hymne chérifien. Elle acclamera aussi les hymnes de nos alliés, si ceux-ci se comportent comme des amis, si, fort chatouilleux eux-mêmes en ce qui concerne leurs propres affaires, ils veulent bien comprendre qu'ils ont tout intérêt à nous laisser continuer à conduire le protectorat selon une méthode qui a fait ses preuves depuis 1912. Ce matin, les Français et les Marocains de bon sens ont appris avec satisfaction l'arrestation des leaders nationalistes extrémistes et de chefs communistes. Certes si on les avait arrêtés il y a huit jours on n'aurait pas eu tant de morts à déplorer. Malheureusement, ces morts étaient nécessaires aux yeux du destin pour que d'autres yeux s'ouvrent, pour qu'on se décide à protéger le Maroc sain, le Maroc laborieux et paisible contre les fauteurs de trouble. »



## CASABLANCA

B. — *La destruction de toutes les organisations politiques d'opposition.*

*De nombreux titres et articles de journaux soulignent la destruction de l'organisation du parti de l'Istiqlal et du parti communiste, sur un ton triomphal.*

LA VIGIE du 15-12 rend compte des fouilles organisées dans le quartier des Carrières Centrales et déclare : « Grâce à d'importants documents saisis au cours des perquisitions, l'organisation de l'Istiqlal à Casablanca est à présent connue dans ses moindres détails... Certes les recherches ont été facilitées par la masse de renseignements que détenaient les services de police avant même les émeutes des 7 et 8 décembre. Mais jusqu'alors rien ne pouvait être fait LÉGALEMENT contre les partis qui travaillaient dans l'ombre contre la France... (le plan d'agitation) était connu dans ses grandes lignes, mais rien ne pouvait à ce moment permettre une intervention énergique... L'épuration a commencé par le haut et l'on peut dire à l'heure actuelle que le parti de l'Istiqlal est décapité. »

*Extrait du journal personnel d'un Français du Maroc :*

*Jeudi 11.* — ...Ce midi, nous avons vu une jeune fille, responsable fédérale du mouvement « Ames Vaillantes » au Maroc. Au contraire de beaucoup, elle essaye d'être plus compréhensive. Etant fille de colon, elle a toujours vécu avec des Arabes ; elle connaît la langue ; elle dit que nous, Français, n'avons pas été à la hauteur de nos responsabilités. C'est ignoble de voir les Français traiter les Arabes. Chaque famille française, même pauvre, a sa fatma, sa domestique à qui on confie tous les travaux durs et pénibles. Vraiment on les traite comme des êtres très inférieurs.

Alors, pour ma part, je comprends les réactions du monde arabe qui en a marre d'être exploité, d'être traité en mineur. Et, de temps en temps, ça éclate, et malheureusement, ils deviennent très vite comme des sauvages. C'est pour cela que certains corps d'Européens n'ont pas été retrouvés ; ils ont été massacrés, brûlés, jetés dans des puits ou enfouis. Abominable ! Oui, mais on est un peu responsable.

*Vendredi 12.* — ...Nous sommes allés aux Carrières Centrales, où a eu lieu la bagarre, pour rendre visite à différents chefs militaires et policiers, leur demander comment s'est passée la journée, ceux qu'ils ont arrêtés, etc...

Hier, vers la fin du repas, sont arrivés deux chefs de brigade, qui nous ont raconté leur activité de ces jours derniers. L'un d'eux, véritable gangster, grand type à cheveux blonds, large d'épaules, grosse tête avec deux énormes balafres sur le visage, pas toutes récentes, laissait deviner à travers quelques mots le massacre qu'il a réalisé avec sa mitrailleuse. Il a vidé à lui tout seul 35 chargeurs de 60 cartouches. « Il a rectifié le paletot à plus d'un », c'est leur expression. Il a nettoyé plusieurs maisons. Il faisait descendre d'abord femmes et enfants dans les ruelles. Ensuite, il allait de la

cave à la terrasse, et pan-pan. C'est affreux de les entendre parler, et plus affreux encore leur manière de faire.

LA VIGIE MAROCAINE, 13-12-1952 :

Le Billet du Jour. *Titre* : Le calme dans l'Empire.

« Du nord au sud et de l'est à l'ouest, le calme semble revenu partout au Maroc. On ne peut empêcher pourtant les esprits de conserver quelques inquiétudes, ni celles-ci de se transformer parfois en fausses nouvelles.

« ...Pour que le calme revenu dans l'Empire y règne définitivement, il faut donc que les coupables soient châtiés. Il faut que les responsables, ceux qui ont excité, et ceux qui se sont tus, soient mis en face de leurs responsabilités.

« Il y va de la santé du Maroc, qui n'a pas besoin des médecins de l'O.N.U. D'ailleurs, là-bas aussi le calme semble revenu. Les sauvages assassinats d'Européens n'ont peut-être pas ému les consciences des Arabo-Asiatiques, mais ils ont privé ceux-ci de l'audience favorable du reste de l'Assemblée. La France pourtant doit rester vigilante, à New-York comme ici, car la vie des nations, comme celle des individus, est un combat : combat contre l'ignorance, contre la maladie, contre le taudis, combat contre tous ses ennemis et parfois, hélas ! contre quelques-uns de ses amis. »

### LA PRESSE MAROCAINE ET LES EVENEMENTS

Nous avons cité plus haut des journaux marocains. Nos lecteurs seront heureux d'avoir quelques renseignements sur ces journaux, ainsi que sur la polémique qui opposa deux d'entre eux à la suite des incidents qui viennent d'être décrits.

Deux groupes financiers se partagent la presse française au Maroc : le groupe Mas et le groupe Walter.

Le premier de ces groupes a la propriété de plusieurs titres (*Vigie Marocaine*, *Petit Marocain*). Il est dirigé par le banquier Mas. Très riche, au Maroc de longue date, celui-ci représente assez bien les multitudes des petits intérêts particuliers des Français du Maroc : agents d'affaires, commerçants, exportateurs, petites entreprises, ce qui amène sa presse à adopter une attitude plus typiquement colonialiste (profits immédiats, exploitation rationnelle du pays) et violemment anti-américaine. Sur le plan politique ses journaux ont eu, entre 1940 et 1943, une position pétainiste et très favorable à la collaboration.

Quand Gabriel Puaux succéda au Général Noguès après le débarquement de novembre 1942, il obligea Mas à vendre ses titres de journaux aux différentes familles spirituelles. Mais il put conserver la pleine propriété de toutes ses imprimeries. Ainsi,

